

## La macro en plan large

Dimitri Burdzelian

### Résumé

Ce mémoire a pour but de présenter une innovation technique pour la prise de vue au cinéma. Il s'agit d'un dispositif optique qui permet d'obtenir une image ayant très peu de profondeur de champ, donnant ce qu'on pourrait appeler un effet de "macro à l'échelle humaine".

La généralisation des caméras vidéos nous a habitué à une image possédant un très grande profondeur de champ.

Alors que tout au long de l'histoire du cinéma de grands metteurs en scène, comme Orson Welles, ont cherché avec leurs opérateurs à augmenter par tous les moyens la profondeur de champ pour des raisons de mise en scène, on constate une tendance inverse, un désir de mettre en valeur le flou dans l'image. Ainsi, on peut remarquer qu'au cinéma, dans le clip et la publicité, la faible profondeur de champ est presque devenue un gage de qualité. Des techniques telles que les objectifs à bascule ou le flou numérique sont également de plus en plus utilisées pour obtenir une sensation de très faible profondeur de champ, par exemple pour créer un effet de "maquette" sur des plans d'ensembles de grands bâtiments. C'est le cas des travaux du photographe Olivio Barbieri, ou encore du court-métrage *Invisible Cities* de Julien Soto (USA, 2002).

D'où l'idée de développer une technique pour réduire réellement et à volonté la profondeur de champ, technique qui découle de la relation directe entre diamètre de la pupille d'entrée d'un objectif et la quantité de flou qu'il génère. En effet, le flou est une indétermination du point de vue, elle est *temporelle* et *spatiale*. L'indétermination *temporelle* du point de vue liée au *temps de pose* se traduit par le flou de bougé tandis que l'indétermination *spatiale* du point de vue, liée à la surface de la pupille d'entrée par laquelle est captée la lumière se traduit par *le flou de profondeur*.

Le dispositif utilise un objectif primaire formant une image sur un dépoli grand format, à son tour filmé par une caméra. Le résultat obtenu est une profondeur de champ extrêmement faible avec l'angle de champ d'une focale normale, c'est de la "macro à échelle humaine".